

ANNEXE 2

SUITE 25 JANVIER 2020 Début de la réunion : 10h31

PROJETS SUR LA POLITIQUE SPORTIVE DE FRANCOIS BELHOMME (CANDIDAT A LA MAIRIE)

LE PRESIDENT :

« Première question : Les commissions municipales à ce jour fonctionnent mal car ce sont des commissions fermées entre élus. L'Amicale préconise une commission extra communale (art L2143-2) qui permet d'avoir des élus et des personnes de l'extérieur qui pratique tous les jours dans un domaine concerné. Aujourd'hui, les projets sont décidés sans contacter et connaître les besoins des sections.

Comment envisagez-vous la représentation du sport au sein de la nouvelle municipalité ».

M. BELHOMME :

« Je t'ai entendu Bernard. J'ai vécu plus de 23 ans à Epernon. L'éducation de mes enfants c'est à 50% des parents et 50% des bénévoles. Je me mets à votre place et je sais qui vous êtes. Il faut savoir qu'Epernon est très regardé au niveau du département. En même temps, nous avons beaucoup investi sur la ville, mais celle-ci est vieillissante. Les Prairiales vont être à refaire. Au niveau isolation il y a des travaux à faire à la Mairie. Dans les 6 années à venir, je veux que tout le monde ait sa part.

Nous allons faire une étude de l'ensemble des choses à faire ».

LE PRESIDENT :

« Ma question concerne la représentation du sport au niveau du conseil municipal ».

M. BELHOMME :

« Je veux revoir le fonctionnement actuel. Il y aura une commission communale. L'Amicale a en effet son mot à dire. Au sein de l'Amicale, nous serons toujours derrière vous. Le terrain d'honneur a besoin d'être refait ».

LE PRESIDENT :

« Tu es donc ouvert à une commission extra-communale. Abordons maintenant le point relatif aux équipements : piste très endommagée, terrain d'honneur, mise à jour des gymnases par rapport aux sports de compétition (vestiaires, cheminement, sport féminin, arbitres...). Il faudrait une remise à jour du type Barjouville, ou faire une salle de sport sur les tennis qui restent... Nous avons besoin d'un programme, d'un plan, d'un calendrier. Nous devons savoir que pendant le mandat, quelque chose sera fait pour le sport. Les Présidents doivent-ils continuer à former les jeunes ».

M. BELHOMME :

« Dans le projet que nous sommes en train d'écrire, je mets ces 3 points (terrain d'honneur, piste + vestiaires) ».

LE PRESIDENT :

« Ne vaudrait-il pas le coup de faire un truc neuf aujourd'hui pour l'accueil et la mise aux normes des installations ».

Eric ROYNEL :

« D'où l'intérêt d'avoir des commissions. C'est un projet qui nous rassemblera ».

LE PRESIDENT :

« Allocation aux écoles primaires subventions pour des projets éducatifs, artistiques et culturels. Les écoles primaires ont aussi besoin de faire un peu de sport. Nous avons des éducateurs. Les écoles n'ont pas d'argent et nous non plus. Dans le projet éducatif des écoles primaires, il aura-t'il des activités sportives subventionnées ? Les enfants pourraient ainsi découvrir des sports. D'un côté on les fait participer à découvrir des sports, et de l'autre côté, certains d'entre eux s'inscriront par la suite aux sections. Le réservoir d'adhérents est Sparnonien ».

Fabrice (Football) :

« Nous avons des gens diplômés, compétents, qui pourraient participer à la vie de la municipalité ».

M. BELHOMME :

« En ce qui concerne le Directeur au sport actuel (nous réfléchissons à son cas). Lorsque nous l'appelons, nous n'arrivons pas à le joindre ».

LE PRESIDENT :

« Nous ne sommes pas là pour faire son procès. Il est à la base éducateur diplômé ».

Fabrice (Football) :

« A-t'il fait les recyclages ? Est-il toujours diplômé ? Ce n'est pas parce qu'on se fâche avec quelqu'un qu'on ne peut pas remplir sa mission. Il n'est pas normal de parler autant de quelqu'un, alors que personne ne le voit jamais ».

M. MARCHAND :

« Il a une mission de service public. Il était éducateur dans les écoles, mais la fonction a été retirée car il n'y allait pas ».

LE PRESIDENT :

« Pour éviter les après-midi abribus des jeunes non-inscrits dans les sections ni en structures jeunes, ne pourrait-on pas faire quelque chose ? Ils veulent conserver une certaine liberté. Après avoir discuté avec eux, ils aimeraient un skate-park, un city stade... Comment faire pour leur proposer des choses ? Il y a un parcours santé sur les hauts d'Épernon que personne ne connaît.

Autre soucis, le syndicat des maîtres-nageurs a fait le forcing pour récupérer l'Aquagym. Maintenant, cela doit être fait par le maître-nageur à 10 euros de l'heure. Avant c'était dans la cotisation GV ».

M. BELHOMME :

Dans les 6 ans à venir, la piscine sera faite.

LE PRESIDENT :

« Le sport santé sera-t-il aux mains du privé ? »

Eric ROYNEL :

Fait-il faut une Convention entre la ville et l'Amicale

LE PRESIDENT :

« Il faut d'ores et déjà lever le problème. Actuellement, c'est 10 euros de l'heure par individu ».

Audrey (Ecole du sport) ;

Les maîtres-nageurs reversent-ils quelque chose à la municipalité par rapport à ce qu'ils touchent ?

M. BELHOMME :

« Je ne sais pas. Le seul qui pourrait me répondre sur ce point est M. Chauvin ».

LE PRESIDENT :

« Les questions posées aujourd'hui sont basées sur le rapport d'un étudiant qui a fait un master, sur la demande d'une ville qui cherchait à améliorer sa politique sportive. »

A Epernon la municipalité a la chance d'avoir 1 seul interlocuteur. Les plannings sont faits par Pascal Thevenot. Dans la journée c'est le collège, et le planning du pôle sportif, c'est aussi l'Amicale.

Il n'y a pas pour la commune de soucis d'organisation du planning. Je pense que le travail fait par l'Amicale, n'est pas rétribué à sa juste valeur. Aujourd'hui, je fais un temps plein. Je mets du temps et de l'énergie, et cela a une valeur. Toutes les personnes autour de la table ont en parallèle un travail et une vie de famille. Nous avons perdu en communication (livret du sport). Les Prairiales ont leur programme imprimé et l'Amicale a vu son guide du sport supprimé. Les flyers sont imprimés par l'Amicale. Je n'en peux plus de dire non aux gens. Dans les publications de la Mairie, il n'y a rien sur l'Amicale. Cela fait partie de notre communication. Le guide du sport a disparu il y a environ 3 ans.

Au rond-point nous pourrions peut-être avoir un panneau plus efficace ».

M. BELHOMME :

« J'étais le premier à dire qu'il faut un panneau lumineux au rond-point. Si je peux le faire, je le ferai. Je vous écoute ».

Fabrice (Football) :

« On se met des fois des barrières. Que veut-on faire à Epernon ? Nous avons 3059 adhérents ».

M. BELHOMME :

« On peut avoir un nombre, mais pourra-t-on fournir des prestations de qualité s'il y a trop de monde ? »

LE PRESIDENT :

« Il y a 28000 personnes qui passent au Prairiales ».

M. BELHOMME :

« Pourquoi comparez-vous sans arrêt les prairiales et le sport ? »

LE PRESIDENT :

« Je vais te dire pourquoi : le budget. Les Prairiales ont beaucoup plus de subventions. Le bar n'est jamais ouvert aux Prairiales. Ils sont en déficit mais en font rien pour rentrer des sous.

Nous sommes en déficit mais quasiment toutes les sections font des activités pour entrer de l'argent ».

M. BELHOMME :

« C'est un problème d'horaire ».

LE PRESIDENT :

« Mais tu nous la donnes la buvette là-bas, nous allons l'ouvrir. Les différentes sections sont d'accord pour prendre un tour de buvette à tour de rôle ». Nous reviendrons dessus.

Fabrice (Football) :

« C'est une piste géniale. Nous risquons de tomber dans les problèmes d'horaires ».

LE PRESIDENT :

« Dernier point : LA SUBVENTION

J'ai retrouvé un compte rendu de René Gallas. En 1969, elle était de 20% du budget.

La subvention par adhérents était supérieure à 30 euros jusqu'en 2007. Aujourd'hui, nous sommes à 23,9 euros par adhérent.

Cela fait 2 ans que nous sommes dans le rouge. Nous tapons dans la réserve. Il va falloir réajuster. Par exemple, à la Loupe, ils touchent 30 euros la tête pour 800 adhérents. Nous n'avons pas suivi l'évolution. Baisse depuis 2001 (euros, changement de Maire...). Tu dis que j'en ai après le culturelle : les subventions sont très différentes. Qu'as-tu prévu si tu es élu ?»

Je comprends en partie que tous les intervenants « culture » sont pris en charge par la municipalité alors qu'à l'Amicale, les intervenants sont payés par l'Amicale. Le différentiel est là.

Christophe B. (Tennis) :

« Nous utilisons le potentiel que nous avons. Nous sommes tous avec des budgets plus ou moins équilibrés, mais à un moment, il faut faire des efforts. Nous faisons en sorte de faire entrer de l'argent (partenaires, tournois...). Si nous devons aller dans les écoles ou tenir la buvette aux Prairiales, cela nous intéresse ».

Fabrice (Football) :

« Quel est votre projet sportif en fait ? »

M. BELHOMME :

« Le budget n'est pas encore calé. Je veux savoir comment le chiffre actuel a été défini. J'entends tout ça ».

LE PRESIDENT :

« Quand je parle « vestiaires » c'est pour les gymnases ; il s'agit de l'ensemble : salle, cheminement, vestiaires... »

Fabrice (Football) :

« Nous sommes là aujourd'hui pour en parler. C'est très bien ce qui a été fait dans les vestiaires Foot, mais ça ne correspond pas à ce que nous voulions. J'ai été choqué par mes vestiaires. Je ne veux pas que les autres sections vivent ce que la section foot a vécu ».

M. BELHOMME :

« Je vais appeler le maire de Barjouville et aller voir ce qui a été fait ».

Eric ROYNEL :

« Il faut faire un état des lieux de ce qui est transposable ».

LE PRESIDENT :

« Les 500 000 euros seraient pour quoi ? »

M. BELHOMME :

« Pour le synthé ».

LE PRESIDENT :

« Qui a défini les priorités ? »

M. MARCHAND :

« C'est un peu le Directeur des services techniques qui décide »

Fabrice (Football) :

« Demain, qui gèrera le sport dans votre équipe ? Jean-Paul MARCHAND ? »

M. MARCHAND :

« J'apprends actuellement que des choses ont été faites et je ne suis pas au courant ».

Audrey (Ecole du sport) :

« Serait-il possible que le gardien du stade et le responsable du CTM puisse ne plus décider. Ils nous mettent très souvent dans la m..... ».

M. MARCHAND :

« S'il y a un pot, j'aimerais bien que ce soit moi qui décide ».

LE PRESIDENT :

« Si tu veux t'entraîner au mois de juillet, tu ne peux pas car le stade est fermé. Que ce soit fermé pour les personnes de l'extérieur OK, mais les licenciés doivent avoir accès. Ce n'est pas un détail, c'est un problème de fonctionnement ».

Fabrice (Football) :

« Le fonctionnement du complexe est à revoir. Nous comprenons que les salariés ne veulent pas travailler le week-end ou les jours fériés, mais il ne faut pas interdire l'accès aux pratiquants ».

Audrey KEKENER (Ecole du sport) :

« Il y a des calendriers fédéraux à respecter ».

Fabrice (Football) :

« Avez-vous prévu de revoir le fonctionnement actuel ? Cela nous amène très souvent à être hors la loi, vu que le cadre ne tient pas la route et que personne ne veut nous entendre. Sera-t-il possible de revoir ce fonctionnement actuel ? Y a-t'il un problème de réglementation, d'assurance... ? »

M. BELHOMME :

« Dans mon équipe il va y avoir un adjoint à la communication ».

Fabrice (Football) :

« En ce qui concerne la subvention, on a des réponses, mais je n'ai pas de réponse. Quand Bernard a évoqué le sujet, il y a eu un blanc... Je ne demande pas de chiffre sur un coin de table. Je veux connaître votre position, je ne l'ai pas aujourd'hui, et je n'ai pas de ressenti ».

Eric ROYNEL :

« Nous avons dit que nous allions y réfléchir et que nous n'irions pas en dessous. Il y a un malaise et cela se voit sur le graphique ».

LE PRESIDENT :

« Y a-t-il des questions ? »

M. BELHOMME :

« Pendant un an j'ai été Maire. Il faut revoir le fonctionnement, et je vais aller de l'avant. L'histoire de la Commission Extra-communale est une bonne idée et nous allons travailler ensemble.

M. MARCHAND :

« Actuellement je ne sers à rien. Je ne voulais pas renouveler ».

Fabrice (Football) :

« On a accumulé un retard de plusieurs années. Il va falloir être positif et tolérant ».

LE PRESIDENT :

« Fabrice vous offre un petit rafraichissement ».

Fin de la réunion : 11h55